



Maillebois (Dampierre-sur-Blévy)

Les parcours de cette randonnée sont sur la commune de Maillebois (et de Louvilliers-lès-Perche pour le grand parcours). Depuis 1972, Dampierre-sur-Blévy (et Blévy) sont des villages de la commune de Maillebois.

Dampierre-sur-Blévy (Eure-et-Loir– 246 habitants au dernier recensement) :

La ferme des Moulins (tous les parcours) :

Construite aux environs de 1860, la ferme est une exploitation agricole mais aussi une pension pour chevaux. La grande grange a une charpente remarquable. Des concerts y sont parfois organisés.



Le moulin lui-même est arrêté depuis la fin du XIXème ! et en partie démonté. Il avait été construit trop grand par rapport au débit de la Blaise.



Les anciennes forges : (grand et moyen parcours) :

Ces deux parcours longent l'étang de Dampierre (17ha) retenu sur la Blaise par une digue (175m de long) derrière laquelle est installé le complexe industriel. Ces forges constituent un vestige exceptionnel de l'industrie sidérurgique du XVIIème siècle.



Les forges de Dampierre-sur-Blévy s'installent vers 1669 à proximité de la forêt de Senonches qui offre un formidable réservoir de matière première. C'est la première usine intégrée de France. Elle concentre en un même lieu deux hauts fourneaux accolés à des cheminées octogonales. Ils permettaient de couler de grosses

pièces. Le minerai était à l'époque une ressource locale et la force motrice était celle de l'eau.

Ici, Colbert fit couler des canons pour la flotte royale ainsi qu'une partie des 52 kilomètres de canalisations en fonte pour les parties souterraines de l'aqueduc de Maintenon. Les forges de Dampierre livraient aussi des boulets de canon à Rouen, au Havre ou à Saint-Malo. Une telle réalisation a été rendue possible par le duc d'Enghien qui s'était rendu acquéreur, en 1667, de la forêt de Senonches (ainsi que d'une partie de celle de Brezolles) et qui était désireux de rentabiliser sa forêt qui fournissait le bois nécessaire.

Au début du XXème siècle, le site industriel fut transformé en propriété d'agrément autour de la maison du maître des forges. Aujourd'hui, il reste la maison du maître des forges, les vestiges du bâtiment des doubles fourneaux, la halle à charbon et la halle de coulée, l'étang, les bâtiments à soufflets et le logement du commis.



Autour de l'église Saint-Pierre de Dampierre-sur-Blévy (tous les parcours) :



La place autour de l'église a été récemment réaménagée. On y trouve une stèle à la mémoire de deux aviateurs abattus par l'aviation allemande le 17 juin 1944. Ils avaient décollé d'Angleterre sur un P38-Lightning et étaient en mission de bombardement sur la gare d'Épernon. Juste à côté de l'église, une grande mare complète le « cœur » du village.

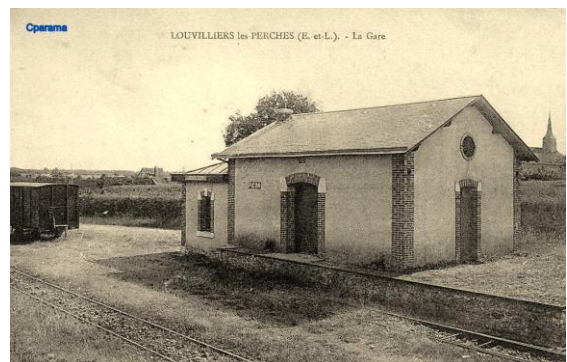


Louvilliers-lès-Perche (Eure-et-Loir – 179 habitants en 2020) (grand parcours)

Le village est implanté au-dessus de la Blaise et la commune a sur son territoire une partie de l'aéroport de Dreux-Louvilliers, ancienne base aérienne de l'US Air Forces en Europe située aussi sur les communes de Crucey-Villages et Maillebois.

Brezolles-Senonches en tramway :

Avant d'arriver à Louvilliers-lès-Perche nous traversons un petit pont sur la Blaise qui à cet endroit est un tout petit ruisseau parfois sans eau ! Et sur notre droite, on distingue bien l'emprise de l'ancienne voie ferrée et le pont au-dessus de la Blaise sur lequel passait le tramway à vapeur qui reliait Brezolles et Senonches. D'une longueur de 17km, la section de Brezolles à Senonches a été déclarée d'utilité publique le 22 août 1905, ouverte aux voyageurs le 15 août 1907 et aux marchandises le même jour. Elle fut fermée le 26 mai 1933. (ci-contre : la gare de Louvilliers-lès-Perche)



Ce tramway prolongeait ainsi celui de Dreux-Brezolles ouvert en 1899 et fermé en 1933. La voie prenait en général l'accotement de la route mais s'en écartait par endroits.

On pouvait donc à cette époque aller de Dreux à Brezolles puis à Senonches en tramway (ci-dessous : gare de Senonches)

